



La lessiveuse
avec couvercle,
champignon et
chaînage de surface

relais des drapeaux, mais il restait les langes, les bandes, les serviettes, les mouchoirs, les blouses, les tabliers, les torchons, les draps, les alèses, les vêtements... Avant la première machine à laver, le linge préalablement trempé, savonné, brossé et frotté à la main, était bouilli dans une lessiveuse à champignon central par lequel, sous l'effet de la chaleur, l'eau remontait à la surface. Un chaînage de surface empêchait le linge de remonter lui aussi dans sa phase d'ébullition. Il fallait ensuite le rincer en bassin, puis « l'éclaircir » dans un autre bassin placé en amont du premier.

Au fil du temps, la réputation de la maternité de Saint-Jeoire était devenue telle que le nombre de pensionnaires dépassait souvent sa capacité d'accueil, et il n'était pas rare d'avoir à loger provisoirement une maman dans le couloir en attendant le départ suivant. A partir de 1949, Mesdames Jacquard aménagent une maternité, tant pour répondre à la demande croissante que pour satisfaire aux premières exigences des services de santé. Puis la Sécurité Sociale incite à la construction d'une clinique d'accouchement moderne avec notamment : salle de travail, salle d'isolement, et sortie de secours. Un nouveau bâtiment attenant fut construit en extension de la maison familiale.



Extension contiguë à la maison familiale

La maternité de Saint-Jeoire compte 114 naissances en 1951 et jusqu'à 187 en 1955. Les clientes viennent non seulement du canton de Saint-Jeoire, mais aussi de Boège, Fillinges, Samoëns, Sixt, Châtillon-sur-Cluses, Cluses, Le 2 novembre 1947 Mme Eugénie Jacquard est élue au conseil municipal ; elle y restera jusqu'à sa mort le 7 janvier 1959, dans sa 70^{ème} année. Sa fille, Marcelle Jacquard poursuit l'activité de la clinique d'accouchement jusque en 1977. Elle fut aidée en cela par sa nièce Mme Denise Brand, sage-femme à partir de 1965. Elles étaient de toute évidence bien placées pour informer les femmes qui mettaient au monde un troisième enfant qu'elles pouvaient éventuellement bénéficier du « Legs Berthier ». En effet, ce fortuné habitant de Saint-Jeoire a voulu en son temps récompenser les femmes du village pour une troisième naissance au foyer.



Le 26 mars 1956, Marcelle Jacquard, heureuse d'avoir mis au monde deux petites filles jumelles originaires de Bogève nées le 16 mars 1956



Quelques années après, Marie-France et Josiane

Le legs « BERTHIER »

Par testament olographe du 15 février 1939, « M Julien Emilien, dit Emile BERTHIER, né le 28 mai 1865 à Saint-Jeoire et y demeurant villa « Bellensol », fit un legs au Bureau de Bienfaisance de Saint-Jeoire : une somme de 400.000 FF en titre de rente, 3% perpétuel de l'Etat français. A sa mort, le 27 septembre 1939, les revenus de ce legs récompensaient chaque année les mères de famille résidant à Saint-Jeoire, nées à Saint-Jeoire, et ayant eu un 3^{ème} enfant. La dernière attribution a été effectuée le 28 mai 1979. »

Les natifs de Saint-Jeoire ont tous le chiffre 241 dans leur numéro de Sécurité Sociale : un matricule en voie de disparition...

Pierre Mercier

Auteur d'un ouvrage intitulé

« Du temps de mes parents et de mes grands-parents »

En souscription pour retraitage à l'Ecomusée PAYSALP.

Tél. 04 50 35 85 18

<http://www.memoire-alpine.com>